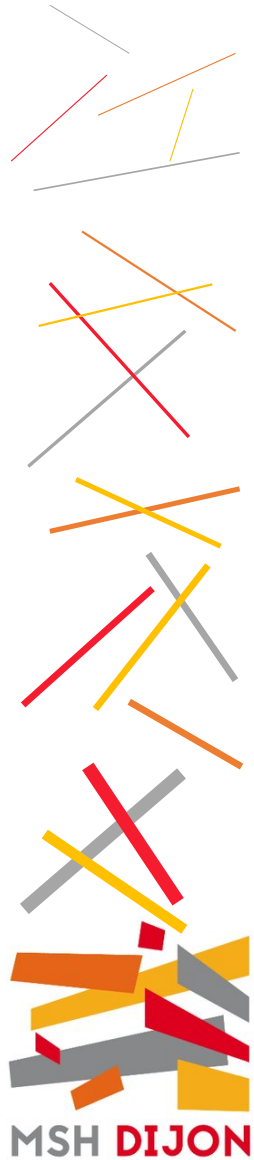




Les frames comme *tertium comparationis* pour la représentation multilingue des connaissances spécialisées ?

Laurent GAUTIER, Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182)
& MSH Dijon (USR CNRS – uB 3516)



Structure de la communication

1. Contexte
2. Problématique
3. Le poids des données
4. Une double entrée par les *frames* ?
5. Perspectives

Contexte

Vers de nouvelles articulations entre connaissances spécialisées, recherche sur les discours spécialisés et traductologie spécialisée ?

- Tournant **cognitif** de la recherche LSP :
 - une **inter-discipline** : *Specialized Communication Studies* (Schubert 2011) nourrie des sciences du langage (Lerat 2015), sciences de l'information et sciences cognitives (Gautier 2014)
 - Focus sur la dimension des **savoirs spécialisés** et la représentation des savoirs spécialisés et les questions de **traitement** cognitif :

(...) now concepts such as the writing **process** and other forms of communicative activity as well as knowledge, the imparting and the **construction of knowledge**, and the **cultural conditioning** of communication come into focus. (Schubert 2011, 31)

Contexte

Vers de nouvelles articulations entre connaissances spécialisées, recherche sur les discours spécialisés et traductologie spécialisée ?

- Tournant **cognitif** de la recherche sur la traduction (spécialisée)
 - En filigrane dès la « période textuelle » avec la recherche sur les **représentations textuelles** issues de la compréhension et sous-jacentes à la production du texte spécialisé (Rothkegel 2006) : structures argumentales (Gerzymisch-Arbogast/Mudersbach 1989), isotopie (erzymisch-Arbogast/Mudersbach 1987 ; Thiel 2004), articulation thème-rhème (Hatim 1998 ; Hajicova/Sgall 2004)
 - Réinvesti dps les années 2000 avec les tentatives de **saisie *on-line*** du processus de traduction (psycho- et neurolinguistique; Krings 1986 think-aloud) (Halverson 2003, Göpferich 2008, Aitchinson 2012)

Contexte

Quelle(s) convergence(s) ?

- Zone partagée : la communication spécialisée

Specialized Communication is the exteriorization and interiorization of **knowledge systems and cognitive processes**, motivated or stimulated externally or internally and dealing with **specialized events or sequences of events**, which cause a **change in the knowledge systems** of a single expert or a community of experts. (Hoffmann 1993 : 614, traduit dans Schubert 2011, 32)

⇒ Traduction spécialisée comme forme de **double intériorisation/extériorisation** des connaissances spécialisées ?

- Quels liens avec le **texte-matériau** ?

The central insight is that **knowledge is constructed and utilized** by means of (mostly linguistic) communication and that communication by means of language is thus the connector between the phenomena of **the world and their mental images**.

Contexte

Les principes de la LC comme programme de saisie des LSP (Geeraerts 2006)

- Le sens linguistique est une **mise en perspective du monde** :
 - Re-examen et dépassement de l'hypothèse de Sapir-Whorf
 - Mode de saisie « objectif » des dimensions culturelles, même en LSP : Rôle important dans les spécialités faisant intervenir le domaine du sensible (œnologie, agro--alimentaire, Dubois/Temmermann, éds, 2017)
- => rôle des domaines/champs spécialisés dans la *cultural linguistics* de Sharifian (2017)

Contexte

Les principes de la LC comme programme de saisie des LSP (Geeraerts 2006)

- Le sens linguistique est **dynamique** et **flexible** (constructivisme vs. objectivisme, sémantique du prototype) :
 - Evolution » pour la terminologie : remises en cause des grands principes définitoires du terme, reconnaissance de la variance et des potentialités (Temmerman 2000), approches CNS vs. protoyptiques (ten Hacken 2010, 2015)
 - Porte ouverte pour l'approche de discours spécialisés moins formels que celui des « machines-outils » : droit (standards juridiques), économie, finances, éthique, bio-énergie, environnement...

Contexte

Les principes de la LC comme programme de saisie des LSP (Geeraerts 2006)

- Le sens linguistique a une dimension encyclopédique et hétéronome :
 - Descriptions linguistiques ne peuvent être détachées de l'analyse des savoirs spécialisés (*cf. supra* - position consubstantielle de la définition LSP retenue)
 - Dépassement des terminologies et ontologies traditionnelles
- Le sens linguistique repose sur **l'emploi et l'expérience** : l'emploi est donc révélateur d'un certain mode de conceptualisation
 - Plaidoyer pour l'analyse de larges corpus écrits et oraux
 - Combinaison entre études sur corpus (corpus-based) et de corpus (corpus-driven)

Problématique

Au niveau des praxis et processus de traduction

- Quelle articulation texte – langue – connaissances spécialisées pour l'opération de traduction ?
 - Passage de la compréhension lexicale à la compréhension sémantique = déconstruction / reconstruction cognitive (Condamines 2006)
=> FS comme « semantics of understanding » (Fillmore 1985)
 - Construction (parallèle ?) des représentations conceptuelles spécialisées dans les deux langues (Macizo/Bajo 2007)
 - Rôle de la recherche documentaire et du départ terminologique (Faber 2009) : Generally speaking, it is quicker and more feasible to **acquire knowledge of a specialized domain** than knowledge of language (...). However, this signifies that translators of specialized texts must also be closet terminologists and be capable of carrying out terminological management as a **means of knowledge acquisition.**

Problématique

Au niveau des approches méthodologiques

- Quels modes de représentation de ces connaissances spécialisées, dans leur architecture *et* en lien avec leur face signifiante (termes, segments, constructions, *patterns*) ?
- ⇒ Thèse : « *specialized* » *frame semantics* fournit à la fois une méthodologie et un cadre conceptuel adéquats :
- ⇒ Basée sur l'emploi
 - ⇒ Représentation de « connaissances organisées »
 - ⇒ Saisie de la dimension encyclopédique du sens, y compris des valeurs par défaut (évidentes pour le spécialiste, pas forcément pour le traducteur)

Le poids des données

Corpus comparables et parallèles

- Une opposition tellement classique... Teubert (1996) qu'elle s'en est fossilisée (Loock 2016)
 - Points faibles des **corpus parallèles** : tributaire de la finesse de l'alignement / tributaire de la qualité de la traduction / question de la valeur pour les résultats en dehors de l'opération de traduction ?
 - Points faibles des **corpus comparables** : précision dans la définition du tc (elle-même tributaire du niveau d'analyse) / part d'idiosyncrasies « culturelles » (danger pour les appariements automatisés) / part importante des choix initiaux et des a priori (exemple des types de texte)
- Nécessaire adaptation aux réalités discursives actuelles, en particulier dans le monde de l'économie et de la finance

Le poids des données

Un corpus complexe

- Conférences de presse de la BCE traduites
 - 8 interventions en 2015 et 8 en 2016
 - Extraction, alignement et analyse des textes en anglais, français, allemand et néerlandais
- Rapports trimestriels de la Banque Nationale Suisse
 - 4 par ans
 - Extraction, alignement et analyse des textes en français et allemand
- Perspectives économiques de la Banque nationale de Belgique
 - 2 par an
 - Extraction, alignement et analyse des textes en français et néerlandais
- Bulletins de la Banque de France
 - 6 par an + anglais

Le poids des données

Un réseau de relations à démêler

- BCE : anglais langue originale + allemand / néerlandais / français traduit
=> double corpus comparable nécessaire : Banque d'Angleterre, Bundesbank, Banque de France
- Banque Nationale Suisse : co-rédaction dans les 3 langues + anglais traduit ?
=> triple corpus comparable nécessaire : Banques nationales allemande, italienne et BdF
- Banque nationale de Belgique : co-rédaction dans les 2 langues + anglais traduit ?
=> Double corpus comparable nécessaire : Banque de France et Banque néerlandaise
- Banque de France : français langue originale + anglais traduit

Le poids des données

Un nouveau *tertium comparationis* ?

- Corpus parallèles : relation supposée d'équivalence (quel que soit le niveau d'équivalence mobilisé)
- Corpus comparables : élément(s) extra-linguistique(s) (domaine, sous-domaine, type de texte, genre discursif)
- Potentialités des *frames* comme tc :
 - Inscrits au niveau cognitif
 - Indexés sur l'architecture conceptuelle du domaine
 - Associés, par langue, à des modes d'expression prototypiques

Une double entrée par les *frames* ?

Brève caractérisation

- Origines : grammaire des cas de Fillmore, valence, projet FrameNet

The requirement that a word combine with particular kinds of phrases in a sentence is often referred to as the valence of the word [...]. Valence goes far behind transitivity. In FrameNet, **information about valence must be specified in both semantic and syntactic terms** [...]. (Fillmore / Johnson / Petruck 2003 : 236)

Frame semantics characterizes the semantic and syntactic properties of predicating words by relating them to semantic frames. **These are schematic representations of situations** involving various participants, props, and other conceptual roles, each of which is a frame element (FE). The semantic arguments of a predicating word correspond to the FEs of the frame or frames associated with that word. » (Johnson/Fillmore)

Une double entrée par les *frames* ?

Des objectifs en adéquation avec les besoins de description des LSP et de la traduction spécialisée

- Partir de données attestées authentiques
- Décrire les scénarios associés au lexique, en discours spécialisés aux termes
- Inclure la dimension encyclopédique (donc les savoirs spécialisés) dans la description du lexique
- Représenter l'organisation cognitive d'un domaine sous forme de scénarios et de « composition de scénarios »

=> Frame : « system of concepts related in such a way that **to understand any one concept it is necessary to understand the entire system**; introducing any one concept results in all of them becoming available” (Petrucci 1996)

Une double entrée par les *frames* ?

Frames : de leur rôle pour la communication à leur rôle pour la traduction spécialisée comme forme de communication (Varga 2019)

The Japanese verb *kaku* and the English verb *write* are frequently acceptable translations of each other; but a frame-and-scene analysis of the two words would have to show them to be different. For both words there is an **associated scene** of somebody guiding a pointed trace-leaving implement across a surface. With the Japanese word, the nature of the resulting trace is left more or less unspecified. Thus, if somebody asks, *‘Nani o kakimashita ka?’*—*meaning, ‘What did you kaku?’*—the answer can identify a word or sentence or character, or, just as well, a sketch or a doodle. The frame linked to the English word *write* has **that same scene associated with it, but it also has more**. What it shares with the Japanese verb is a set of concepts including such entities as the writer, the implement, the surface on which the traces are left, and the product. Since I know at least that much about writing, I know that if you tell me that you have been writing, I can, talking within the frame that you have introduced into our conversation, ask you such questions *as ‘What did you write?’, ‘What did you write on?’, ‘What did you write with?’*. (Fillmore 1975, 125-126)

Une double entrée par les *frames* ?

Frame-Net, Berkeley Constructicon, et au-delà ?

— [Entrée par le scénario : Commerce_buy

Def (= Description du scénario en termes de *Frame Elements* correspondant aux entités impliquées dans le processus extra-linguistique) These are words describing a basic commercial transaction involving a Buyer and a Seller exchanging Money and Goods, taking the perspective of the Buyer. The words vary individually in the patterns of frame element realization they allow.

For example, the typical pattern (**à la fois patron syntaxique et instanciation des concepts associés dans un énoncé «cognitivement bien formé»**) for the verb BUY: Buyer buys Goods from Seller for Money.

Abby bought a car from Robin for \$5,000.

Frame Elements:

Core:

Buyer [Byr]

The Buyer wants the Goods and offers Money to a Seller in exchange for them. Jess BOUGHT a coat.

Lee BOUGHT a textbook from Abby.

Goods [Gds]

The FE Goods is anything (including labor or time, for example) which is exchanged for Money in a transaction.

Only one winner PURCHASED the paintings.

Non-Core:...

Une double entrée par les *frames* ?

Saisir de manière holistique des segments de savoirs
et « assurer » le retour vers la mise en mots

- Etude de cas = modéliser le discours de conjoncture à partir du scénario de comparaison
- Esquisse du scénario de comparaison (Gautier 2008)
 - comparé et comparant renvoient par métonymie à la valeur atteinte à deux moments t1 et t2 par des indicateurs (BIP, Rate, taux) ...=> référents fortement terminologisés et extraits d'un répertoire restreint
 - *tertium comparationis* : une certaine valeur absolue sur un axe vertical, impliquant une différence avec la valeur antérieure
 - Mouvement ascendant
 - Mouvement descendant
 - Stabilité

Une double entrée par les *frames* ?

Saisir de manière holistique des segments de savoirs
et « assurer » le retour vers la mise en mots

- opération de comparaison proprement dite entre deux états
(Pado & Erk, 2015, alld-anglais)
- => Mise en mots typiquement restreinte à des prédicats de procès
- chronologie de référence :
 - point de départ,
 - point d'arrivée,
 - période relative.
- => Segments de savoirs spécialisés « déconnectés » d'une unité linguistique discrète

Une double entrée par les *frames* ?

- Réalisation linguistique :
 - accent mis sur le procès conduisant de l'état t1 à l'état t2
 - les 3 éléments de la chronologie = 3 valeurs
 - Prédicats :
 - monolexicaux : *steigen, sinken, augmenter, chuter*
 - polylexicaux : *sich ins Positive drehen, enregistrer une hausse*

Die gesamtwirtschaftliche Erzeugung (comparant + comparé) stieg (procès) saison- und kalenderbereinigt um 0,7% (resultat de l'opération de comparaison sous-jacente), verglichen mit 0,3% im zweiten Quartal (periode de reference)

En mai (période de référence), l'indice de la production industrielle hors énergie et industries agricoles et alimentaires (IAA) (comparant + comparé) a augmenté (procès) de 0,1 % (résultat de l'opération de comparaison), après une baisse en avril (- 0,5 %) (tendance t-1).

Une double entrée par les *frames* ?

Un prolongement de la *frame-based terminology*?
(Faber, Ecolexicon)

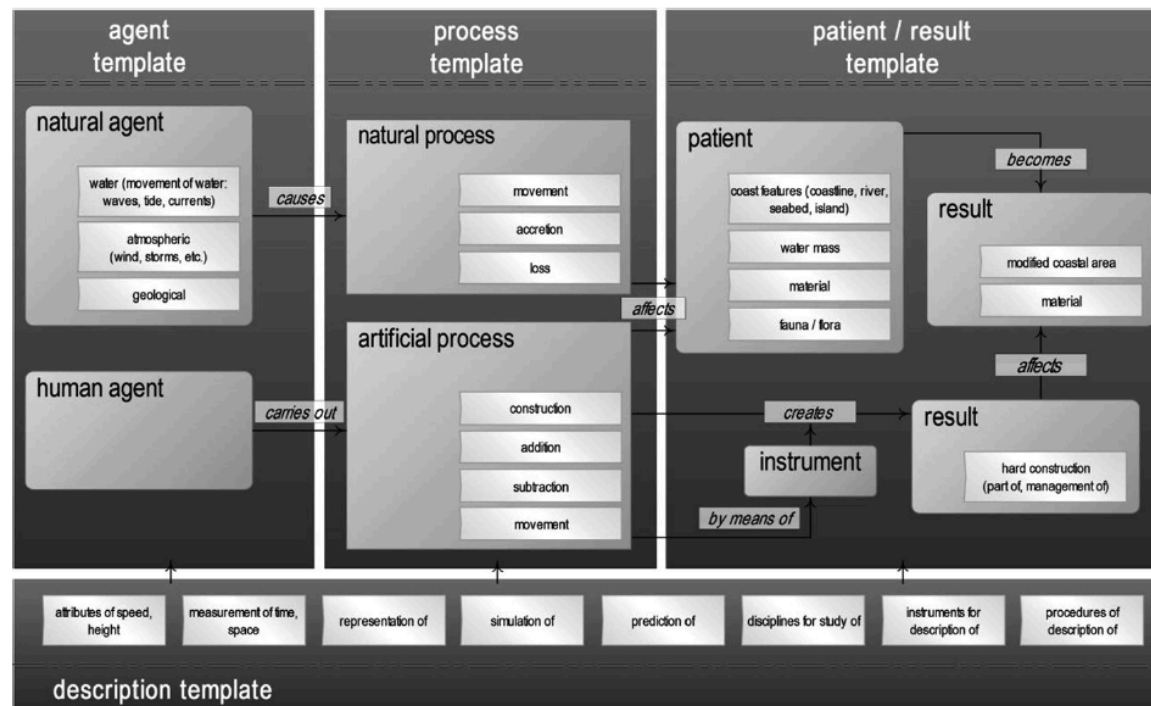


Figure 2. Environmental event (Faber 2012, 118)

Perspectives

- Une forme d'instanciation du tournant cognitif à l'intersection entre linguistique des discours spécialisés *et* traductologie de spécialité
 - Qui assure une entrée par les spécialités pour rendre compte de leur architecture cognitive

« frames as they are defined in FrameNet are **generalised abstract schemata** of concepts » shared by a **collective** » (Czulo 2017, 476).

=>Collectif ici : domaine/communauté de spécialité

- Qui permet de construire les scénarios de manière parallèle dans les langues-objets
- Qui s'articule assez aisément avec d'autres approches cognitives (Czulo 2017, 468) comme la théorie des métaphores conceptuelles (Sullivan 2013) ou les grammaires de construction (Boas, 2010, 2013 ; Ziem 2014)

Perspectives

- Une représentation des connaissances spécialisées qui reste indexée sur le matériau linguistique et assure la triangulation forme – sens – fonction (Czulo 2017, 467)
 - Aller-retour bidirectionnels avec les corpus sous-jacents = thèse de l' **évocation** de la FS
 - Méthodologie de saisie du terme dans son environnement linguistique, compatible avec les approches de type *patterns* (Gledhill/Kübler 2016)
 - Comparaison possible entre (écarts de ?) réalisations des frames entre langue originale et langue traduite



Merci pour votre attention !

Laurent GAUTIER

Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182)

& MSH Dijon (USR CNRS – uB 3516)

laurent.gautier@u-bourgogne.fr

